

Revue Cartographique des Mers et des Littoraux

L'Atlas Bleu est une revue de valorisation scientifique bilingue en ligne en accès libre et ouvert.

Son objectif est de mettre à disposition d'un large public une cartographie commentée de la planète océane en s'appuyant sur une diversité de thématiques et d'échelles d'analyse permises par l'expertise géographique. L'idée est aussi d'interroger la fabrique cartographique de ces espaces en proposant des restitutions graphiques originales.

La revue cherche ainsi à dresser et transmettre un portrait scientifique sans cesse réactualisé des mers et des littoraux du globe, espaces singuliers mais plus que jamais convoités et fragilisés.

Vulnérabilité de l'habitat face au risque de submersion marine. Exemple de la commune de l'Épine (Vendée)

Par Axel CREACH, Elie CHEVILLOT-MIOT, Denis MERCIER

Résumé

À partir de l'exemple d'une commune de l'Île de Noirmoutier (Vendée), l'article examine la vulnérabilité de l'habitat face au risque de submersion marine de type *Xynthia* dans un contexte d'urbanisation littorale en zone basse. La synthèse cartographique présentée permet de confronter la hauteur d'eau potentielle et le caractère architectural de chaque construction et de déterminer le degré d'exposition du bâti des quartiers de la commune.

Mots-clés

Submersion marine, exposition de l'habitat, aléa, *Xynthia*, L'Épine, Vendée

Abstract

Based on the example of a municipality of the Noirmoutier island (Vendée), the article examines the vulnerability of housing to the risk of marine submersion of the *Xynthia* storm type, in a context of coastal urbanisation in low-lying areas. The cartographic synthesis allows to compare the potential water level and the architectural character of each construction, and to determine the degree of exposure of the buildings of the different neighbourhoods of the municipality.

Keywords

Marine submersion, housing exposure, hazard, *Xynthia*, L'Épine, Vendée

Editeur

Unité Mixte de Recherche 6554 - Littoral Environnement Télédétection Géomatique (UMR 6554 - LETG)

Pour citer cet article

Axel CREACH, Elie CHEVILLOT-MIOT, Denis MERCIER « Vulnérabilité de l'habitat face au risque de submersion marine. Exemple de la commune de l'Épine (Vendée) », *L'Atlas Bleu, Revue cartographique des mers et des littoraux*. Mis en ligne le 11 janvier 2020.

URL : <https://atlas-bleu.cnrs.fr/>

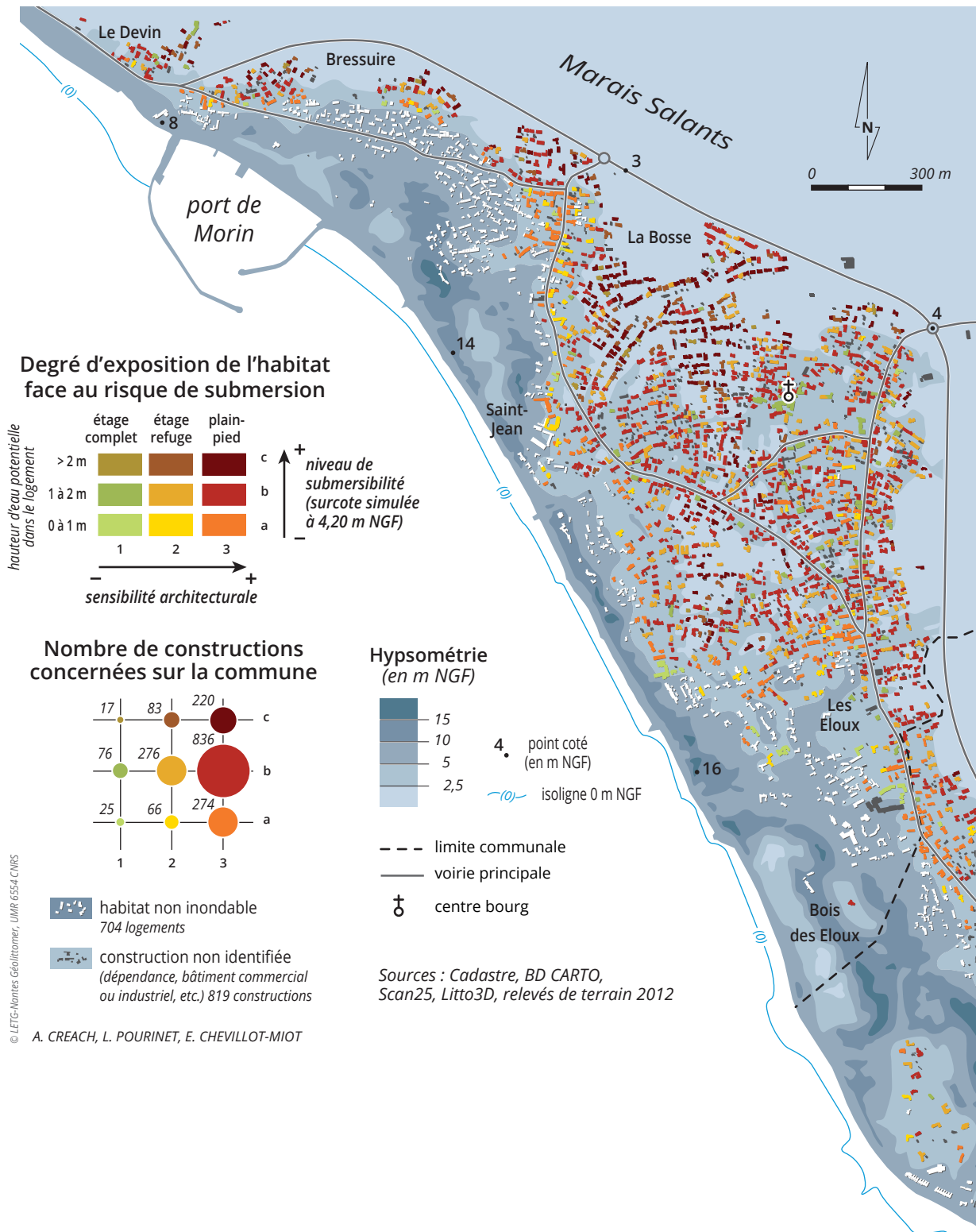
DOI : 10.35109/atlasbleu-fr.10003



Les articles de la revue L'Atlas Bleu sont mis à disposition selon les termes de la **Licence Creative Commons Attribution** (creativecommons.org)
Pas d'Utilisation Commerciale | Pas de Modification 3.0 non transposé

Vulnérabilité de l'habitat face au risque de submersion marine. Exemple de la commune de l'Épine (Vendée)

Par Axel CREACH, Elie CHEVILLOT-MIOT, Denis MERCIER





L'accroissement de l'urbanisation des communes littorales françaises depuis le développement du tourisme et de la villégiature dans les années 1950, s'est accompagné d'une forte pression foncière, entraînant le développement de constructions dans les zones les plus basses et potentiellement inondables par la mer.

Cette augmentation de l'exposition n'a pas été compensée par une adaptation ad hoc des

constructions (étages, rehaussement). En Vendée et en Charente-Maritime, la maison de plain-pied est prédominante dans les constructions récentes. Cette inadaptation architecturale ne fait que renforcer la vulnérabilité des occupants, comme l'ont rappelé les 41 victimes de la tempête Xynthia de février 2010.

La commune de L'Epine illustre bien ces faits. Les premières constructions se sont installées en arrière du cordon dunaire, à proximité des marais salants, à des altitudes comprises entre 2,5 et 5 mètres NGF. Les constructions récentes ont migré à la fois sur les hauteurs des cordons dunaires (pour avoir la vue sur mer) et dans les zones basses au contact du marais, à des altitudes inférieures à 2,5 mètres. Ainsi, en l'absence de documents réglementaires, les lotissements récents tels la Bosse ou Bressuire (postérieurs aux années 70), ont été construits sans tenir compte du risque d'inondation par la mer, entraînant une forte vulnérabilité potentielle pour leurs résidents. Ainsi, 1 056 maisons de plain-pied auraient plus d'1 m d'eau en cas de submersion marine de 4,20 m NGF, soit près de 31 % du total des habitations de la commune.

A propos des auteurs

Axel CREACH est Maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne

Elie CHEVILLOT-MIOT est Ingénieure de recherche à l'Université de Gustave Eiffel

Denis MERCIER est Professeur des universités à l'Université Paris-Sorbonne